

# Les caores de Conakry

La Guinée-Conakry n'est certainement pas la destination qu'un pêcheur voyageur citera en premier. Le pays est loin d'être un centre touristique couru et le choc de civilisation y est important. À quelques encablures au large de la capitale, les îles de Loos offrent cependant un autre visage et les caores (carangues en langue soussou) sont joueuses à souhait. Moments choisis...

Texte et photos de Luc Bodis



*Jean-Luc (à gauche) et J.P. (à droite) sont attelés. Au fond de lui-même Serge Malveau (au centre), le boss des Caores jubile !*



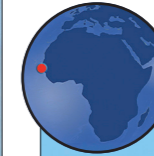
*Il faudra une belle énergie et de longues minutes à J.P. pour qu'il vienne à bout de ce beau cobia pris avec un leurre Fliish armé d'origine et fraîchement sorti de son blister.*



## Situation

### Guinée-Conakry et archipel de Loos

La République de Guinée également appelée Guinée-Conakry du nom de sa capitale est un pays d'Afrique de l'Ouest. Ouverte sur l'océan Atlantique, elle est entourée de la Guinée-Bissau, du Sénégal et du Mali au nord, de la Sierra Léone, du Libéria et de la Côte-d'Ivoire au sud. L'archipel de Loos, situé à quelques encablures au large de Conakry, est constitué, lui, de trois îles principales, Tamara, Kassa et Room, ainsi que de quatre autres îlots, Corail, Blanche, Cabris et Poulet.



Guide pratique en page 98



L'eau bouillonne sur le rocher au trois quart immergé. Chaque nouvelle vague qui déferle frappe la pierre. Les gerbes d'eau explosent et laissent derrière elles leur lot d'écume. À une bonne quarantaine de mètres de là, la pirogue danse à la surface de l'eau, ce qui n'empêche pas les pêcheurs d'être à leur affaire.

« Tirez sur la droite ! » lance Serge, le boss des Caores. Sitôt dit, sitôt fait. Les lancers sont précis, les leurres tombent à l'endroit indiqué. Quelques récupérations au moulinet pour les faire popper en surface et c'est l'attaque sur l'un d'eux. Comme toujours, la carangue n'a pas fait de détail, elle s'est jetée dessus sauvagement et l'a happé en une fraction de seconde. Le ferrage en contre a été, lui aussi, plus que rapide. La bête est piquée ! Presque au même instant, un second popper vient de subir le même sort. Là encore, l'attaque a été brutale et la réponse du ferrage quasiment instantanée. À bord de la pirogue, on exulte. Les cannes sont pliées et les combats s'engagent, incertains. Les poissons n'ont pas une grosseur exceptionnelle, mais comme le veut l'espèce ils sont rageurs et batailleurs à souhait. Arrivées près du bateau, les deux prises entament une ronde

infernale sous la coque obligeant Maguy et Serge à entrecroiser à plusieurs reprises leur canne afin de ne pas créer un méli mélo inextricable des tresses. Puis, enfin, l'un et l'autre poisson sont embarqués à bord. Bienvenue en Guinée-Conakry !

### Un centre établi au nord-est de Kassa

Ces deux carangues sont aussi les premiers poissons capturés de la saison 2017-2018 pour Serge Mal-

veau et les Caores, son centre de pêche établi au nord-est de Kassa, l'une des trois îles principales formant l'archipel de Loos. S'il a longtemps loué un endroit sur une île voisine, ce qui était loin d'être évident au niveau de la logistique, cette fois il est chez lui. Son lieu de vie est composé d'un bâtiment abritant plusieurs chambres avec salle d'eau et toilette, d'un autre réservée à la cuisine et d'un troisième avec terrasse où l'on prend les repas. Tout récemment, un sympathique coin salon de jardin face à la

mer est venu compléter l'ensemble. Certes, ici, nous sommes loin des Lodges luxueux, mais la simplicité et l'authenticité renforcent le côté convivial du lieu.

Si Maguy et moi sommes venus en même temps que Serge, les autres membres du groupe arrivent vingt-quatre heures plus tard et c'est tard dans la nuit qu'il atterrissent à l'aéroport international de Conakry. Pour Jean-Pierre (dit JP), Sylvie et Andréa, leur fille de 12 ans, accompagnés de leur ami Jean-Luc, c'est une première ou presque au niveau

de l'Afrique... Choc de civilisation, c'est le moins qu'on puisse dire !

Le lendemain matin, après une courte nuit et un petit-déjeuner réparateur, nos amis sont déjà sur le pont et en l'occurrence ici, à pied d'œuvre sur la terrasse pour le petit briefing matériel de Serge. Une petite mise au point en début de séjour souvent bien nécessaire surtout pour les néophytes de la destination. Et c'est le cas car si Jean-Luc et J.P. sont pêcheurs, le premier est surtout un adepte de la truite au fouet et le second un spécialiste →

**J.P. et Jean-Luc, les pêcheurs en action et Serge, le guide,...**  
**Une éthique certaine du guidage.**



**J.P. et sa fille Andréa en pleine préparation... Sérieux l'un comme l'autre.**



**Conakry ville, un certain modernisme vue de loin.**



**ici, on est tourné vers la mer et les pêcheurs qui se donnent de la peine font du poisson.**



## Les Caores

### À terre et en mer

Serge Malveau a voulu son centre de pêche proche de la vie locale. Sur le lieu de vie, le personnel est polyvalent et le sourire est toujours sur toutes les lèvres. Côté restauration, la cuisine se veut à la fois africaine de l'ouest et européenne. Du barracuda aux cèpes avec la sauce qui va bien, la recette du chef Serge, est notamment un régal ! Côté skippers et marin, on aurait aimé un peu plus de dynamisme, d'initiative et de communication aussi. L'ensemble est donc cohérent pour un rapport qualité/prix accessible au plus grand nombre.



Sept chambres ventilées avec salles d'eau et toilettes permettent d'accueillir pêcheurs et accompagnant(e)s.



Le nouveau coin détente face à la mer... Sympa !



Le personnel des Caores, le sourire avant tout !



Les Caores, ou kawouré (autre variante)... Le lieu de vie de Serge Malveau sur Kassa



Petits déjeuners, déjeuners et dîners se font en toute tranquillité.



Les Caores sont à l'image de Gada, le « gardien » du lieu, tournées vers la pêche en toute décontraction.



Nabil, Raoul et « Rougeot », trois des quatre marins œuvrant aux Caores...



Double au Tonnelier pour Maguy et Serge...



Les carangues prises durant ce séjour ne seront pas très grosses. En revanche, elles vendront toutes chèrement leurs écailles !

des pagres et autres liches corses... Un autre monde. En bon professeur qu'il est, Serge initie donc ses deux élèves aux montages « exotiques ». Confection d'un bas de ligne en acier, aboutement tresse/Nylon, choix des hameçons sur les leurres... Tout, ou presque, y passe. « En pêche, il faut être autonome ! » se plaît-il à dire. Jean-Luc, J.P. et Andréa, sa fille qui est venue ici aussi pour en découbrer avec les poissons du lieu, ne perdent pas une miette d'explications. Et à leur tour, c'est eux qui réalisent les montages sous l'œil bienveillant de Sylvie qui, de son côté, continue à siroter son café matinal. Notre petit monde étant rapidement au point, les cannes prêtes à l'emploi et les leurres armés, Serge décide donc d'une première sortie, histoire de se mettre dans le bain.

« Rougeot », Raoul, Joseph, et Nabil, les marins, nous attendent déjà sur les bateaux et nous embarquons. La flottille des Caores se compose de deux grandes pirogues d'environ dix mètres de long, chacune motorisée avec un moteur HB deux temps de 15 cv. Si nous sommes loin des opens modernes, les pirogues de Serge offrent en contrepartie une place importante pour pêcher à trois voire quatre pêcheurs. De plus, très stables en dérive et passant bien la vague, on en oublierait alors presque leur rusticité si ce n'était le peu de motorisation qui rend tout déplacement un tantinet longuet. Cette première sortie sera pour nos amis un avant-goût de ce qui les attend par la suite. En effet, si les eaux guinéennes sont poissonneuses, en cette fin octobre, il faut

tout de même rechercher activement les poissons pour les trouver. De plus, la mer est parsemée de déchets de toutes sortes. Algues brunâtres, tongs, sacs plastiques surnagent en nombre et il faut souvent contourner ces zones insalubres à la pêche active pour poursuivre sa route. Heureusement, le terrain de jeu est vaste. Ce ne seront donc que quelques touches et poissons qui seront rapportés au tableau de cette première sortie.

### Sur une épave perdue en mer

En revanche, lors de la sortie direction plein nord, à environ deux heures de pirogue au large des îles de Loos... Il est 8 heures lorsque nos deux

pirogues prennent le large. Deux heures de pirogue naviguant à environ sept ou huit kilomètres/heure pour rejoindre le spot de Serge, ça fait long et c'est encore dans ces moments-là que l'on peut regretter une certaine sous motorisation des embarcations. Mais qu'importe, on s'occupe à refaire quelques nœuds et à vérifier les montages qui nous serviront à aller titiller les poissons à fond. Car cette fois, c'est sur une épave perdue en mer que nous allons pêcher. Une épave perdue en mer, certes, mais pas pour Serge qui a sorti son combiné GPS/sondeur Lowrance et nous y dirige tout droit dessus. Arrivés sur site, les premiers à laisser descendre dans les profondeurs leur leurre sont Jean-Luc et J.P. Et bien leur fait, car à peine ces derniers ont-ils atteint le fond qu'ils enregistrent



Pour gagner certains spots, Serge aura recours à un combiné GPS/sondeur...

tous deux une touche monstrueuse. En un rien de temps, ils sont attelés. Les cannes sont pliées. Pour Jean-Luc, c'est une carangue qui arrive rapidement. En revanche, pour J.P., c'est une toute autre histoire. En bas, c'est lourd, ça donne des coups de tête et, surtout, c'est peu enclin à vouloir être coopératif. Notre ami qui n'est pas homme à s'en laisser conter pousse dans ses ultimes retranchements son adversaire et, petit à petit, reprend du fil au moulinet, tour après tour. De loin, nous assistons à la scène et savourons le spectacle. Quelques minutes plus tard et après un mano a mano incertain jusqu'au bout, c'est un très joli cobia qui est embarqué. J.P. explose de joie et, il y a de quoi. Non seulement, rien n'est jamais gagné d'avance avec ce diable de poisson, mais c'est avec un →





Bien conseillé par Serge, Jean-Luc le néophyte en pêche exo saura tirer son épingle du jeu.

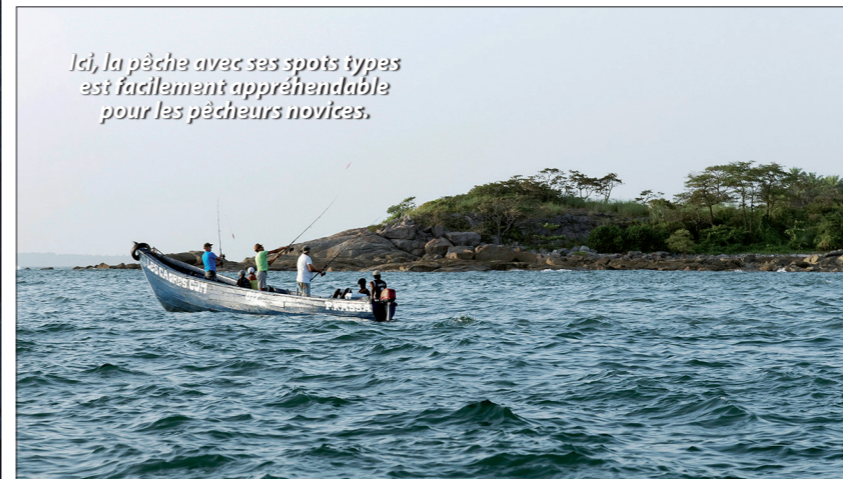


Les caores seront les poissons de cette semaine passée en Guinée-Conakry.

leurre souple Fiiish dans son état d'origine qu'il aura pris ce cobia... Chapeau l'artiste ! Curieusement, Serge, notre hôte, ne tient pas trop compte des marées pour organiser ses sorties en mer. Il connaît ses coins et cela semble lui réussir si l'on en juge ses résultats passés. En fait, peut-être sent-il les bons coups naturellement en jouant sur les diverses techniques à mettre en œuvre aux moments opportuns. Ici, d'ordinaire, les séances de pêche se déroulent en alternant lancer, pêche à fond et petite traîne suivant les circonstances. Pour notre part, notre petit groupe ayant préféré la pêche active et donc le lancer de leurre ou le jigging à toutes les autres actions, nous dérogerons à la règle. Ce qui, par exemple, n'empêchera pas Jean-Luc de s'éclater à plusieurs reprises...

## Là-bas, le leurre vient d'être happé !

Surtout pêcheur à la mouche en eau douce, je l'ai déjà souligné, Jean-Luc n'a jamais tenu une carangue au bout de sa ligne et lorsqu'à la « machine à laver », un des spots préférés de Serge, il lance son popper, il est loin d'imaginer la châtaigne qu'il va prendre. Le petit Saltiga popper est parti loin, tout près des rochers à demi immergés et qui se découvrent par intermittence au fil de la houle qui vient les recouvrir. Une petite récupération au moulinet, pop... Une autre, pop... Et soudain, là-bas, dans une gerbe d'eau à la surface, le leurre vient d'être happé ! La touche est franche et Jean-Luc se retrouve rapidement avec sa canne presque à l'équerre. Malheureusement, tout en pompant, il a beau s'escrimer à mouliner comme un beau diable pour tenter d'éloigner le poisson des obstacles, son frein n'est pas convenablement serré. Inexorable- →



Ici, la pêche avec ses spots types est facilement appréhendable pour les pêcheurs novices.



Départ en pêche, la décontraction est de mise...



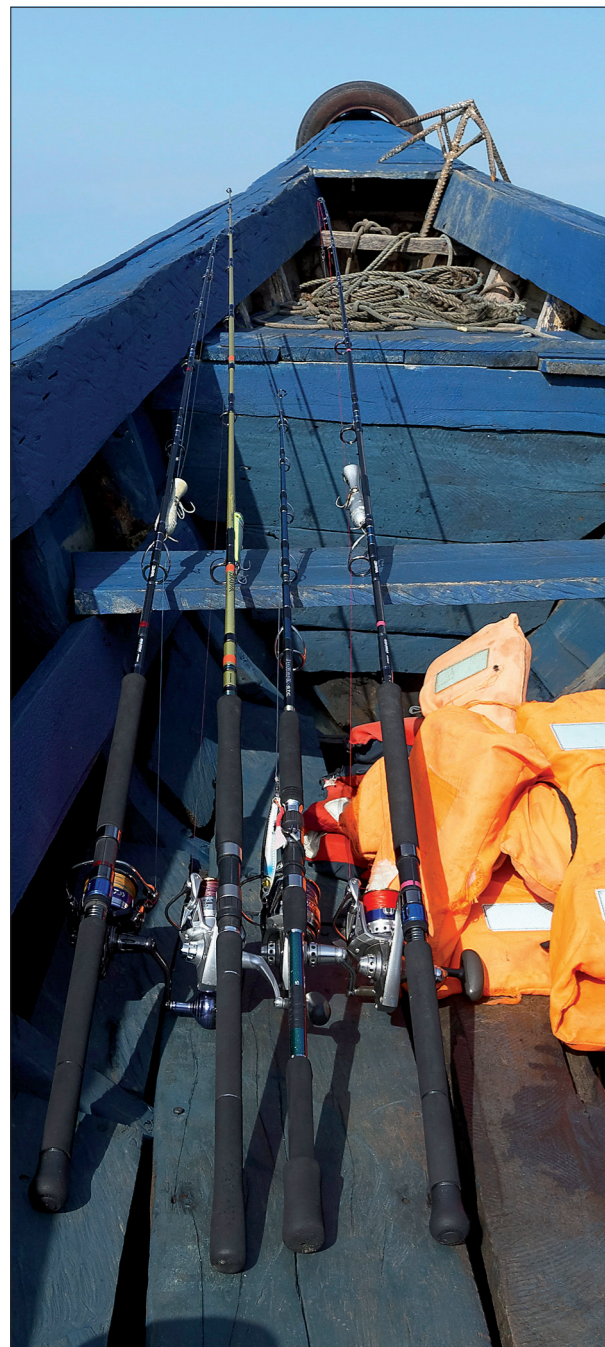
## Matériel

### L'essentiel et le superflu

En se référant à ce séjour où nous aurons essentiellement pratiqué le lancer et la pêche à fond au leurre, la bonne base au niveau matériel est un ensemble 50 lbs tant en lancer qu'en « jigging ». Dans la plupart des cas, il faudra veiller à bien régler le frein du moulinet sous peine de voir un poisson même de taille modeste mettre à profit cette petite erreur pour rejoindre la plus petite anfractuosité et casser.

Côté leurres, poppers, stickbaits et poissons nageurs de 14 à 16 centimètres en moyenne est une bonne option. Pour les pêches à fond, optez pour quelques jigs assez courts dans une gamme de poids allant de 60 à 100 g et n'oubliez pas d'emporter des leurres souples... À coup sûr l'un des plus de la destination.

Enfin, pour ce qui est des bas de ligne, Nylon, fluorocarbène et acier sont à emmener, tout dépendra des adversaires du moment.



Les pirogues du centre sont grandes et stables. Quant au côté sécurité, avec Serge, on ne « rigole » pas avec ça.



Serge Malveau n'est pas avare de conseils, Jean-Luc et J.P. n'en perdent pas une miette...

ment, son adversaire lui prend de la tresse et finit par casser au détour d'un caillou. Déception naturelle !

### Cette fois, le frein du moulinet est réglé

Son second lancer avec un même leurre similaire au premier se passe tout autrement. Après une courte série de popping en surface, le petit Saltiga subit le même sort que le précédent et disparaît dans une grande gerbe d'eau. Mais cette fois, le frein est réglé et le poisson ne prend quasiment pas de fil. À l'attaque, Jean-Luc a ferré fermement et, bien que fébrile à l'idée de perdre à nouveau son poisson, il engage le combat avec détermination. Un instant,



son adversaire reste tout près des rochers cherchant visiblement celui qui pourrait lui rendre la vie sauve. Mais, peu à peu, il s'en éloigne sous la tension que lui impose Jean-Luc. Celui-là, il ne le cassera pas !

### Séance de jigging au milieu de nulle part... Enfin presque !

Quelques tours malicieux du poisson sous la pirogue plus tard, avec parfois un scion de la canne plongée dans l'eau pour éviter la moindre friction du fil contre la coque, la carangue se rend enfin et est →



Les barracudas nous auront boudés durant cette semaine... Dommage, car notre hôte sait admirablement comment les cuisiner.



*Fidèle à sa réputation de pêcheuse au popper, Maguy, ici en compagnie de Joseph, n'aura pas laissé beaucoup de chance aux carangues qu'elle croisera.*



embarquée manu militari. Jean-Luc peut enfin se relâcher. Il est heureux et cela fait vraiment plaisir à voir.

## **Une destination pour décompresser**

Durant ce séjour ayant eu lieu en cette fin octobre, nous n'aurons pas la chance de capturer de très gros poissons hormis le cobia de J.P. Les carangues de taille moyenne auront fourni le gros de nos prises. Quelques barracudas auront également participé à la fête. Les rouges, eux, auront eu la bouche cousue. Quant aux thazards et autres spanish maquerels, leurs rares rencontres se seront soldées par des lignes inexo-



**Sortir un poisson sans recours à une gaffe n'est pas encore entré dans les mœurs guinéens. Pourtant...**

ramblement sectionnées. Cela dit, les poissons ayant été touchés auront apporté bien du plaisir et parfois une certaine montée d'adrénaline à ceux et celles qui les auront combattus. J'en veux pour preuve le sourire qu'abordera Andréa, la jeune fille de Sylvie et J.P. après avoir mis au sec chacune de ses carangues. La Guinée-Conakry et plus précisément les séjours qu'organise Serge

Malveau aux Caores, à partir de Kassa, s'adresse principalement aux nouveaux venus des pêches exotiques et à tous ceux qui recherchent surtout à décompresser. Cependant, n'allez pas croire que les plus aguerri n'y trouvent pas là de quoi faire, vous vous tromperiez lourdement car les poissons guinéens, bien qu'en général de taille modeste, sont joueurs à souhait.



**Incontestablement, Serge Malveau sait recevoir et guider...**



**Et ce n'est pas Andréa ni Jean-Luc, nos néophytes en pêche exo qui le contrediront.**